

On s'abonne à l'imprimerie  
du Gouvernement.  
Prix 15 francs par an,  
en plus par trimestre et  
d'envoi.

# MESSAGER DE TAHITI.

Annances : 1 franc la ligne  
AU COMPTANT.  
S'adresser à l'imprimerie du  
Gouvernement.

## PARTIE OFFICIELLE.

### MINISTÈRE DE LA MARINE ET DES COLONIES.

DIRECTION DES COLONIES. — Bureau du personnel et des  
services militaires.

Paris, le 24 mai 1852.

MONSIEUR LE COMMISSAIRE,

J'ai l'honneur de vous informer que par décret du 10 mai 1852, le prince-président de la République a nommé chevalier de la Légion d'Honneur le sieur Lecourt (Pierre-René), brigadier au détachement de gendarmerie de l'Océanie.

Je joins ici la lettre d'avis de nomination; je vous prie de la faire parvenir à ce militaire.

Recevez, monsieur le commissaire, l'assurance de ma considération très-distinguée.

Le ministre de la marine et des colonies.

Pour le ministre et par son ordre.

Le conseiller d'Etat directeur des colonies.

Signé: MASTRO.

DIRECTION DES COLONIES. — Bureau de législation et d'administration.

Paris, le 9 décembre 1852.

MONSIEUR LE COMMISSAIRE,

A l'occasion du rétablissement de l'Empire, dans la personne de Sa Majesté Napoléon III, M. le ministre des cultes, conformément aux intentions de l'Empereur, a demandé aux archevêques et évêques de France et aux évêques de nos colonies, de substituer à la prière chantée, dans ses derniers temps, à l'issue du service divin, l'invocation transmise en 1804, aux membres de l'épiscopat par le cardinal Caprara, au nom du Saint-Siège.

La circulaire du ministre des cultes porte la date du 1 décembre; elle est insérée au *Moniteur* du 4. Vous savez, monsieur le commissaire, à inviter M. le supérieur ecclésiastique de la colonie à se conformer à la même disposition en ce qui le concerne.

Recevez, monsieur le commissaire, l'assurance de ma considération très-distinguée.

Le ministre de la marine et des colonies.

Signé: THEODORE DUCOS.

## PARTIE NON OFFICIELLE.

Les charges croissantes que le mouvement nouveau et presque inattendu des affaires fait peser sur l'administration locale ont forcé le Gouvernement d'augmenter légèrement les tarifs de douane sur les spiritueux. En mettant cette mesure à exécution, il s'est cru obligé de suivre pour quelque temps encore les anciens errements, c'est-à-dire de maintenir les droits différentiels établis par les anciens tarifs. Mais il a agi là contre sa propre conviction qui le porte à mettre tous les pavillons sur le même pied. Oui, le Gouvernement est convaincu que dans la position qu'occupe en Océanie l'île de Tahiti, les navires de toutes les nations doivent être traités avec égalité dans ses ports; et il est résolu de faire tous ses efforts pour atteindre ce résultat. Cependant il ne veut pas le payer de trop grands sacrifices; et, dès l'abord, voici comment il se décide à opérer. Les navires qui concéderont au pavillon du Protectorat le droit de réciprocité dans les ports de leur domination ou dans leurs

coliques, jouiront, dans les ports de Tahiti et de Moorea, des avantages et immunités qui sont accordés aux navires français. Les Américains paraissent disposés à entrer dans cette voie; déjà ils ont accordé au pavillon du Protectorat le droit de réciprocité à San-Francisco, et on discute les bases d'un traité pour étendre cet avantage à tous les ports de l'Union. Aussi le Gouvernement de Tahiti, sans attendre la conclusion définitive de cette convention, est-il décidé à conférer aux navires américains le droit d'égalité avec le pavillon français; l'arrêté sera publié incessamment. Il nous importe également de voir le pavillon anglais placé sur le même pied; le mouvement de commerce et de communication qui, selon toute apparence, va s'établir entre Tahiti et Sydney nous fait un devoir de hâter de tous nos vœux et de toute notre influence l'application de ce principe. Dès que le Gouvernement de la Nouvelle-Hollande, de la Nouvelle-Zélande et de la terre de Van-Diemen, auront assuré aux navires du Protectorat la réciprocité du traitement, Tahiti, à son tour, recevra le pavillon anglais sur le même pied que le pavillon français. Nous faisons la même invitation au Chili et à tous les États de l'Amérique du Sud qui nous environnent. Le commerce de toutes les nations y est intéressé, au même degré. Nous ne voulons qu'en citer un exemple: il y a maintenant sur la place de Papehiti, plus de 18,000 barils d'huile de balaine, propriété américaine, qu'il serait important dans l'intérêt même des armateurs américains, de faire conduire dans quelque port des États-Unis. Les navires de l'Union, en ce moment fort occupés à la pêche, ne peuvent pas effectuer ces retours; tandis que si le pavillon du Protectorat était reçu, dans les ports des États-Unis, sur le pied d'égalité, ces huiles, propriété américaine, pourraient être portées à destination.

Tahiti, nous ne savons pourquoi, n'a pas encore pris sur les places de commerce du continent l'importance qu'elle devrait avoir. Les arrivages des denrées, destinées à la consommation n'ont rien de régulier, rien qui soit en rapport avec les besoins de la localité. Il nous advient quelquefois d'être des mois entiers dépourvus de denrées alimentaires, de vins, de bière, de spiritueux, tandis que les consommateurs ne font qu'augmenter. Les affaires ont jeté dans la population indigène des sommes considérables qu'elle ne demande qu'à dépenser. Il est vraiment à regretter qu'il n'y ait pas en même temps affluence, d'objets de consommation, de telle sorte que le prix réduit des marchandises les fasse passer dans les besoins et les vœux de la population, en leur en faisant contracter l'usage. Nous reconnaissons volontiers que c'est une affaire de temps et nous attendons; mais nous n'en donnons pas moins l'éveil aux spéculateurs.

### NOUVELLES DIVERSES.

— On dit que quelques différends s'étant élevés entre les Chinois et le consul français, le bateau à vapeur le *Harriet* a quitté immédiatement Mexico; on n'a pu, pour le moment, le révoquer.

— Le bateau à vapeur l'*Albatros*, parti de New-York pour la Vera-Cruz, est le premier d'une nouvelle ligne au moyen de laquelle on espère correspondre en 12 jours entre New-York et San-Francisco. Le trajet de New-Orléans à Vera-Cruz prendra 3 jours; 3 jours suffiront pour traverser le Mexique jusqu'à Acapulco; 400 milles on atteindra San-Francisco en 5 jours; une fois le télégraphe électrique qui doit mettre New-York et New-Orléans en communication terminé, les nouvelles seront transmises en 10 minutes avec une rapidité qui domine du prodige.

— 20 vaisseaux, 18 frégates, 25 corvettes et bricks, auxquels doivent être ajoutés des batteries, sont en ce moment en construction dans les différents ports militaires de la France.

— Il a été construit depuis quelque temps l'édredon certain nombre de machines à vapeur qu'on monte à l'heure qu'il est dans divers ports sur les bâtiments auxquels elles étaient destinées. Ces

soit celles des vaisseaux le *Jean-Bart*, le *Montebello*, l'*Estérel*, et celle de l'avis le *Marcus*.

Les machines en construction sont :

1° Celle du *Atana*, de 400 chevaux, vaisseau sur les chantiers de Rochefort.

2° Celle du vaisseau l'*Ulm*, de 850 chevaux, sur les chantiers du même port.

3° Celle du *Platyleus*, de 400 chevaux, sur les chantiers de Cherbourg.

A ces machines nous devons en ajouter une de 1200 chevaux, dont le ministre vient de commander le projet, pour un vaisseau qui sera construit à Brest, et portera le nom de la *Bretagne*.

Le bateau à vapeur *Erwan*, a fait une troisième expérience dont les résultats ont été très satisfaisants; par bien temps, faible brise, il a parcouru une distance de 18 milles en deux heures et demi; la machine fonctionnait à 500.

M. Naury, qui invente, dit-on, une machine flottante à laquelle est adapté un propulseur à hélice et qui portera le nom de machine *Erwan*, le but de cette invention anglaise est de pouvoir l'exposer librement à toute invasion étrangère en déplaçant les vaisseaux par des bûches faites au-dessous de la flottaison.

L'or trouvé en un an à Villoria s'est élevé à 14,560,000 livres sterling, et dans toute la colonie, à l'exception d'Andalucía, le rendement des mines a été de 25,000,000 de livres sterling.

La peste aurait envahi la Russie et y aurait causé de grands ravages.

On écrit à Paris des doctes indécisions. La dépense pour l'acquisition des terrains s'est élevée à dix mille francs, une somme énorme.

Bud-Mon a été mis en liberté; il a quitté le château de Ham, et a la facilité de choisir sa résidence dans la ville de France qui lui plait.

Il est question d'élever un palais impérial à Lyon.

On annonce la mort de l'archiduc Régénier, ancienement vicomte de Lombardie.

Le duc de New-Castle doit complaire le comte de Dalhousie dans les fonctions de gouverneur général de l'Inde.

M. le général Grévisse étant fait sénateur sera remplacé dans le commandement de Rome par le général de Montfort.

Nous traduisons du journal de *Los Angeles* la lettre suivante, qui nous a été adressée par un négociant de Papéete avec prière de lui donner place dans nos colonnes.

Monsieur le général :

J'ai l'honneur de vous informer que dans un petit voyage que je viens de faire autour de l'île j'ai été extrêmement peiné de voir les ravages causés par la maladie qui depuis quelques temps sévit sur les oranges à Tahiti. Après de consciencieuses observations j'ai tout lieu de croire que la cause de ce mal est due à l'action malsaine d'un petit insecte qui se loge sous les feuilles et autour des branches de l'orange.

Laver le tronc de l'arbre avec une solution de chaux, attendre l'époque de la floraison, et enfumer le tronc et les branches au moyen d'une petite quantité de poudre convenablement répandue en dessous, est le remède le plus simple que je propose, en engageant les propriétaires et les indiens à l'essayer, afin de débarrasser l'île de ces petits insectes si nuisibles.

Si l'essai est satisfaisant, il m'en va regretter qu'une dépense si minime n'ait pu être faite, car, au contraire, les résultats payèrent et au-delà le peu de peine qu'exige cette opération.

Je suis avec respect, etc.

J. L. Evans.

Le nombre si restreint des enfants des deux sexes qui suivent actuellement les écoles a atteint aujourd'hui un chiffre très élevé dans tous les districts. On peut se convaincre par l'immense quantité de chapeaux qu'apportent tous les jours au Gouvernement par sa surveillance active et sévère.

#### NOMS DES DISTRICTS.

NOMBRE DES ENFANTS DES DISTRICTS.

Hitiata	83
Mahana	40
Tarai	60
Papeete	60
Huahuine	60
Arae	114
Papeete	154
Faa	65
Punaniia	30
Paea	106
Pajani	25
Papeari	24
Papeari	20
Moorea	230

#### MARCHÉ.

Le marché de la semaine a été satisfaisant. Chaque par nous avons vu aborder les embarcations de tous les districts, baléaïques et pirogues chargées de fruits et de légumes du pays. Tarou, légumes, patates, fèves, haricots et maïs nous ont été fournis en abondance. Les indigènes qui jusqu'ici avaient montré tant de répugnance à vendre leurs cucurbitacées se sont empressés de les apporter sur le marché.

Il est venu aussi de très bon poisson en grande quantité; mais pour ce article les Tahitiens font rivalité aux Européens; rien ne leur coûte pour se procurer; aussi cet objet d'alimentation est-il resté à un prix élevé. Les travaux du port ont été beaucoup d'arrêtés dans la population indigène, qui le dépense avec la même facilité qu'elle le gagne. Les employés du Gouvernement seuls, dont la solde reste fixe quand le pays des étiennes est en travail, peuvent aller à l'aide de la prospérité publique à laquelle cependant ils contribuent avec un admirable dévouement. Ce ne sont pas seulement les indigènes qui approvisionnent le marché; les résidents Européens commencent à entrer dans le mouvement qui entraîne tout; ils nous ont rendu des légumes, par goélettes locales, bon nombre de haricots et de coquins; aussi la viande de boucherie a-t-elle été abondante. Mais les prix ne laissent pas encore, les consommateurs augmentent; l'argent, qui de devenir rare, descend dans toutes les classes de la population par la multiplicité des travaux largement rétribués, et avec l'argent des goélettes, le bien-être qu'il entraîne à sa suite.

A vendre une grande quantité d'ignames provenant des écoles publiques. S'adresser à M. Sauczy, directeur du port, arrivant au moment comme agricole.

M. le major Fergus, juge de paix, inspecteur des écoles et des écoles publiques, ancien aide-camp du B. M. l'empereur de Russie, est mort subitement vendredi, à 3 ans, à 5 heures du soir. Ses obsèques ont lieu hier. Tous les officiers de la colonie et de la division, un grand concours de monde, ont suivi le convoi ju-

quis épirochère. Le cercueil était porté par des soldats, et une compagnie d'infanterie lui a rendu les derniers honneurs militaires. La mort de M. Fergus est une perte réelle pour la colonie; peut-être un nombre assez grand pour la population indigène de laquelle il était aimé et respecté.

#### Mouvement du port de Papéete du samedi

1 au samedi 14 mai 1853.

#### ENTRÉS.

10. mai. Goélette américaine *Excel*, capitaine Cauvin, 89 tonneaux, 5 hommes d'équipage, 1 passager, venant de Raiatea, en 6 jours 10 heures, 10 porcs, 4000 cocos, 1900 francs.

10. Goélette de Raiatea *Emine*, capitaine Blackett, 16 tonneaux, 4 hommes d'équipage, venant de Huahine, en 2 jours, 1 tonneau d'huile, 5000 livres de porcs, 1000 francs.

9. Goélette coloniale *Tanewanu*, commandée par M. Mabire, lieutenant de vaisseau, venant des Marquises, en passant à l'île Ana.

10. Goélette coloniale *Hydrographe*, commandée par M. Parchappe, lieutenant de vaisseau, venant des Pomotu.

11. 3 mats chilien *Mercedes Montes*, capitaine Lange, 400 tonneaux, 22 hommes d'équipage, 13 passagers, venant de Californie, en 42 jours sans arrêt, à une forte voie d'eau.

11. Côte de Huahine *Anne*, capitaine Moine, 2 hommes d'équipage, 17 tonneaux, venant de Huahine en 3 jours. Huile, jus de citrons, 750 fr.

12. Goélette française *Otaha*, capitaine Lewis, 33 tonneaux, 5 hommes d'équipage, 4 passagers, venant d'Ana en 3 jours, 20 tonneaux d'huile, 1000 francs.

#### BATIMENTS SORTIS.

11. mai. Côte française *Mucario*, capitaine Faraire, pour Moorea, sur lest.

13. Côte de Huahine *Anne*, capitaine Moine, pour Huahine, sur lest.

13. Goélette américaine *Excel*, capitaine Cauvin, pour Raiatea, sur lest.

#### CALE DE HALAGE.

9. mai. Dans l'après-midi, la goélette américaine *Velasco* a été halée sur la cale.

9. mai. La goélette américaine *Caroline Hort* a été mise à l'eau à 1 heure de l'après-midi.

#### AVIS.

Suivant jugement du tribunal de commerce des îles de la Société, en date du 13 mai 1853, M. Louis Lange, capitaine du trois mats chilien *Mercedes Montes*, appartenant à MM. Sanchez frères, de Valparaiso, est autorisé à emprunter à la grosse; sur le corps, quille, agrès et apparaux dudit navire la somme de 20 à 25,000 francs.

En conséquence, mardi, 24 mai prochain, à une heure de relevée, il sera, par le ministère et en l'étude de M. Robin, notaire, à Papeete, procédé à l'adjudication au rabais du prêt à la grosse de la somme de 20 à 25,000 francs.

S'adresser pour les conditions de l'adjudication, à M. Robin, notaire, à Papeete.

#### NOTICE.

In accordance with the judgment rendered by the tribunal of commerce of the Society Islands, on the 13 day of May 1853, Mr. Louis Lange, captain of the ship *Mercedes Montes*, belonging to Messrs Sanchez brothers, of Valparaiso, is authorised to borrow upon the hull, keel, spars and rigging of said vessel for the sum of from 20,000 to 25,000 francs.

Accordingly, on Tuesday 24th of May next, at one o'clock in the afternoon, tenders will be received by and in the office of Mr. Robin, notary at Papeete, for the purpose of according to the lowest offer, a bottomry bond for the sum of from 20 to 25,000 francs.

Apply, for conditions, to Mr. Robin, notary at Papeete.

Le gérant : BAUD.